

Etude de corrélation entre l'environnement familial, l'implication parentale et la performance scolaire chez des élèves du premier cycle du secondaire dans la ville de Man/Côte d'Ivoire

AGOSSOU Kouakou Mathias

*Docteur en sciences de l'éducation
Université Polytechnique de Man*

Résumé

L'objectif de cette étude est d'analyser des corrélations entre l'environnement familial, le sentiment de compétence parentale, le niveau d'éducation des parents et les performances scolaires chez des élèves du secondaire de la ville Man. Pour cela, un questionnaire a été administré auprès 269 élèves et leurs parents dans deux établissements de la ville à savoir le Lycée Moderne Dion Robert et le Collège Privé Gué Pascal. Le questionnaire de l'échelle de Parenting Sense of Competence Scale, développée par J. Gibaud-Wallston et L-P. Wandersman (1978), a été utilisé. Pour recueillir les réponses, nous avons associé une échelle de R. Likert (1932). Par la suite, nous avons adopté une approche de niveau un, se rapportant à la classification de A. Ellis et J. Fouts (1993), descriptive et corrélationnelle. Les résultats de l'étude mettent en lumière une complexité qui va au-delà de la relation linéaire. Ils nous ont permis de comprendre que la scolarité est un ensemble de facteurs divers et étroitement interconnectés. En outre, l'absence de corrélation significative entre le niveau d'éducation des parents et les performances scolaires des élèves souligne l'importance d'explorer d'autres variables. Cette constatation encourage à élargir le champ d'investigation et à considérer des facteurs supplémentaires. La manière dont les parents apportent leur soutien à la scolarité de leur enfant ou encore les capacités cognitives individuelles des enfants pourraient être des pistes d'investigations afin de mieux appréhender les influences sur la performance scolaire. Ces résultats obtenus, bien que préliminaires, représentent un éclairage précieux pour guider les pratiques pédagogiques et faire émerger de nouvelles interrogations dans le domaine de l'éducation.

Mots-clés : ville de Man, corrélation, environnement familial, sentiment de compétence parentale, éducation des parent, performances scolaires

Abstract

The objective of this study was to analyze the correlations between family environment, parental sense of competence, parental education level, and academic

performance among secondary school students in the city of Man. To this end, a questionnaire was administered to 269 students and their parents at two schools in the city: Modern High School Dion Robert and Private College Gué Pascal. The Parenting Sense of Competence Scale questionnaire, developed by J. Gibaud-Wallston and L-P. Wandersman (1978), was used. To collect responses, we combined this with a Likert scale (1932). Subsequently, we adopted a level one approach, based on the classification of A. Ellis and J. Fouts (1993), which is descriptive and correlational. The results of the study highlight a complexity that goes beyond a linear relationship. They allowed us to understand that schooling is a complex interplay of diverse and closely interconnected factors. Furthermore, the lack of a significant correlation between parental education level and student academic performance underscores the importance of exploring other variables. This finding encourages a broader investigation and the consideration of additional factors. The ways in which parents support their children's schooling, as well as individual children's cognitive abilities, could be avenues of investigation to better understand the influences on academic performance. These results, while preliminary, provide valuable insights to guide teaching practices and raise new questions in the field of education.

Keywords: city of Man, correlation, family environment, parental self-efficacy, parental education, academic performance

Introduction

Pour des auteurs comme O. Koudou (1996 et 1997) ; W. Grossin *et al.*, (1998) et G. Bergonnier-Dupuy (2005), la famille est par excellence la première unité sociale, par et dans laquelle le jeune enfant acquiert et développe des compétences cognitives, sociales, affectives et motrices nécessaires à son développement et à son épanouissement personnel. Avant d'arriver à l'école, l'enfant s'est construit, dans sa famille, dans sa fratrie, en tant que personne singulière, avec ses acquis, ses difficultés, son histoire. Dans sa construction, les parents jouent un rôle de guide et de modèle. En effet, ils contribuent à l'équilibre psychologique, à l'épanouissement personnel, au bien-être physique et à la réussite scolaire de leurs enfants. L'évolution démographique de ces 20 dernières années montre un changement et une diversification des formes conjugales. La famille nucléaire qui anciennement prédominait laisse place à des nouvelles structures familiales. Nous voyons de plus en plus de familles monoparentales, recomposées, homosexuelles. Ces transformations modifient les liens qui rattachent les enfants aux

adultes ainsi que la taille de la famille et les liens entre les enfants au sein de celle-ci. Bien que les structures familiales changent, l'environnement dans lequel évolue l'enfant peut demeurer favorable à sa réussite scolaire (K. M. Agossou, 2012 et H. T. Ouattara 2025). En tant que professionnel de l'éducation, il est indispensable, pour nous, de prendre en compte l'élève avec sa singularité et son vécu familial. Nous ne pouvons pas considérer les progrès ou remarquer les retards des élèves sans tenir compte de l'environnement familial dans lesquels ces derniers évoluent. Pour mener à bien l'étude, la première partie se consacre à la méthodologie, la deuxième porte sur les résultats et la dernière présente la discussion des résultats.

Quelques considérations théoriques

Cette étude s'est basée sur la théorie de la réussite scolaire de R. Collins (1973) et de théorie de l'assistance pédagogique G. De Landsheere (1984). R. Collins (1973), dans sa théorie de la réussite scolaire soutient l'idée selon laquelle la réussite scolaire des enfants dépend des parents. C'est dire que les parents sont responsables de la réussite ou de l'échec scolaire de leurs enfants. Ainsi, chaque parent qui prend ses responsabilités en main dans l'action éducative favorise la réussite de l'enfant à l'école. Pour cet auteur, l'implication totale des parents dans la scolarité de leurs enfants conduit au rendement scolaire meilleur. À cause du niveau scolaire faible, la plupart des parents déclinent leurs responsabilités. Pour eux, c'est aux enseignants que revient la responsabilité de s'en occuper des problèmes scolaires de leurs enfants. Car eux, parents n'ont aucun apport pour la réussite scolaire des enfants étant donné qu'ils sont analphabètes. Pour G. De Landsheere (1984), le travail de l'élève est le fruit de la contribution de ses parents qui l'assistent dans les devoirs et l'étude effectuée à la maison. Dès lors, le parent devient un auxiliaire pédagogique qui joue le rôle du maître à la maison. Il opère ce qu'on pourrait alors appeler un enseignant par simulation. Ici le parent prend contact d'ensemble d'informations relatives au programme scolaire et essaye autant que faire ce qui peuvent renforcer les apprentissages de l'enfant et de percer les préceptes pédagogiques réalisés par l'enfant en classe en

compagnie de son maître. C'est une telle pratique que G. De Landsheere nomme l'apprentissage assisté ou mode tutoriel intelligent qui permet aux parents d'assister le maître par transfert en offrant à l'enfant des ressources nécessaires, à diagnostiquer les difficultés d'acquisitions rencontrées et à les surmonter.

De ce qui précède, de nombreux travaux ont déjà été réalisés par différents auteurs afin d'établir un lien entre l'implication des parents dans la scolarité des enfants et la performance scolaire. Beaucoup d'entre eux établissent un lien de corrélation positif entre ces deux variables (A. Bourguignon, 1995 ; M. Claes et J. Comeau, 1996 ; X. Fan et M. Chen, 2001 ; J. Fantuzzo et *al.*, 2004). Effectivement, l'implication des parents dans la scolarité des enfants est plus importante chez les parents ayant un profil positif dans le sentiment de compétence, car ils perçoivent comme plus prégnant leur rôle dans l'éducation scolaire de leur enfant, ils perçoivent plus l'utilité des invitations générales de l'école à s'impliquer en temps et en énergie (O. Koudou, 2006 a et b ; C. Huntsinger et P. José, 2009 ; D. Poncelet et *al.*, 2014). Ces parents considèrent que la scolarité de leur enfant dépend grandement de leur rôle parental. Grâce à leur vécu académique et à leurs résultats scolaires positifs, ils développent un sentiment de compétence important. Ainsi et comme le montre M. Duru-Bellat (2001) et M. Duru-Bellat et *al.* (2006), il y a une intensification du suivi familial de la scolarité afin de maintenir l'effort scolaire de l'enfant dans la durée. À l'inverse, il existe des parents au profil dit négatif ; des constats opposés sont à tirer, c'est-à-dire qu'ils se sentent moins à même d'intervenir dans la scolarité de leur enfant et répondent plus difficilement aux invitations des établissements. Ils manifestent une difficulté à soutenir activement le travail scolaire de leur enfant. De ce fait, ils adoptent une position moins affirmée en tant que modèles d'apprentissage et ont moins tendance à transmettre à leur enfant des stratégies et des attitudes propices à la réussite et à l'intégration scolaire. De surcroît, leur implication dans les activités scolaires à domicile est moins prononcée. Ils se perçoivent également moins sollicités par l'établissement scolaire et estiment avoir une capacité réduite à accompagner leur enfant dans son parcours, en raison de contraintes

de temps et d'énergie limités pour s'investir dans les activités scolaires (D. Poncelet et *al.*, 2010 et 2014). Ce sentiment de compétence est donc un des facteurs essentiels à l'implication des parents dans la scolarité des enfants. Selon M-J. Letarte et *al.* (2011) ; O. Koudou (1998 et 2005) l'implication parentale est alors multidimensionnelle car variée, allant des attentes parentales de réussite de l'enfant à la participation des parents aux activités scolaires en passant par leurs valeurs éducatives. Ainsi, les valeurs éducatives sont véhiculées à l'enfant par l'attention et les attentes des parents. Y. Tazouti (2014) rapporte que les valeurs déterminent les attitudes qui, à leur tour, déterminent les pratiques éducatives. En outre, selon les recherches menées en 2013 par R. Deslandes, l'engagement des parents dans la scolarité de leur enfant s'inscrit dans un style parental plus global qui regroupe un ensemble d'attitudes transmises à l'enfant, telles que le soutien affectif, ainsi que des pratiques encourageant son autonomie. Dans le cadre de l'implication des parents dans la scolarité des enfants, c'est l'aide aux devoirs à la maison qui a fait l'objet de plus d'études (K. Hoover-Dempsey et *al.*, 1995 et 1997 ; P. Warton, 2001). Cette explication découle du fait que les devoirs scolaires sont considérés comme la forme la plus répandue de l'implication parentale, étant donné qu'ils constituent le moyen d'échange le plus fréquent entre l'école et le foyer (Y. Tazouti, 2014). Les résultats de l'impact scolaire du travail à domicile ne sont pas positifs en tant que tels, mais selon C. Dierendonck et D. Poncelet (2010), l'investissement parental influence l'attitude des enfants envers les devoirs à domicile ou la perception de sa compétence personnelle (ces variables influençant à leur tour positivement la réussite scolaire). Effectivement, c'est lorsque les enfants sont plus jeunes, à ce stade crucial, qu'ils construisent leur perception de l'importance du travail scolaire. Cette perception les incite par la suite, à l'adolescence, à maintenir une attitude sérieuse vis-à-vis des questions scolaires. Cette étude de C. Dierendonck et D. Poncelet (2010) se poursuit en révélant un lien entre l'âge de l'enfant et l'implication de ses parents, démontrant que : à 11 ans, on ne relève par exemple que 7 % de familles où les parents ne contrôlent jamais les devoirs à domicile de leur enfant. À 15 ans, ce pourcentage grimpe à 58 %, ce qui traduit bien le fait que les

adolescents deviennent de plus en plus autonomes, mais cela signifie également que 4 parents sur 10 s'impliquent toujours activement dans le suivi scolaire de leur adolescent. Cette évolution dans l'implication parentale souligne le fait que les parents ajustent leur rôle et leur niveau d'engagement en fonction du développement et de l'autonomie croissante de leur enfant. Cependant, certains d'entre eux maintiennent un degré d'engagement élevé. Il ressort de diverses études (L. Steinberg et *al.*, 1995 ; M. Kerr et H. Stattin, 2003 ; G. Bergonnier-Dupuy et *al.*, 2007 et 2013) cité par Y. Tazouti (2014), qu'en s'impliquant, les parents ont un impact sur le développement et l'apprentissage des enfants.

En effet, le ressenti d'amour, d'aide, d'écoute, de rejet ou de contrôle par un enfant ou un adolescent aura des répercussions positives ou négatives sur divers aspects de son développement et de son apprentissage. Il est vrai que de nombreux travaux (J. Epstein, 1992 et 2001 ; D. Ferroukhi, 1998 ; D. Reynolds 2014 et K. Saoudi, 2017) ont mis en évidence des constats intéressants selon lesquels les enfants bénéficient de l'engagement accru de leurs parents. En effet, ceux-ci affichent des performances scolaires supérieures, une attitude plus positive à l'égard de l'école, une meilleure capacité à réguler leurs comportements et une réduction notable des problèmes disciplinaires. Ces résultats démontrent clairement l'impact significatif de l'implication parentale sur plusieurs aspects clé du développement et de l'épanouissement des enfants dans le contexte scolaire. De même pour C. Lefran et S. Thave (1994) ; J. Finn et D. Rock (1997) ; C. Rosenzweig (2000) et A. Lasne (2017), des liens significatifs sont observés entre les performances des élèves et le soutien parental. C'est la perception que les enfants ont de l'attitude de l'implication des parents qui développerait chez eux un sentiment de compétence en lien avec les apprentissages scolaires » (D. Poncelet et *al.*, 2014). La méta-analyse réalisée par Y. Tazouti en 2014 met en évidence plusieurs constats importants. Tout d'abord, l'influence de l'implication parentale sur la réussite scolaire des élèves s'intensifie en fonction de leurs aspirations et attentes. De plus, cette influence se maintient de manière significative tout au long de leur parcours éducatif. Cependant, il est crucial de veiller à ce que l'implication parentale ne

soit pas perçue de manière négative par l'enfant. En effet, lorsque les parents exercent un contrôle excessif et que l'aide est accompagnée d'affect négatif, cela peut avoir des conséquences néfastes. Il est plausible que les explications fournies par les parents sur les devoirs scolaires ne soient pas adaptées ou ne correspondent pas aux attentes des enseignants. Enfin, il est envisageable que les résultats scolaires insuffisants d'un l'enfant conduisent ses parents à intensifier leur supervision des devoirs. On peut supposer que les contacts entre les parents et l'école sont prédicateurs de la réussite de l'enfant. En ce sens, en France, la loi de refondation de l'école de la république votée en 2013 reconnaît les parents d'élèves comme étant les éducateurs premiers et des partenaires de système éducatif (Y. Tazouti, 2014).

Problématique

Le cadre théorique de l'étude a démontré que l'implication des parents, leur soutien éducatif et leurs attentes peuvent avoir un impact significatif sur les performances scolaires des enfants (K.M. Agossou, 2013 ; D. Poncelet, 2014 ; Y. Tazouti, 2014). Cependant, il est essentiel de prendre en compte le contexte plus large dans lequel ces interactions parent-enfant se déroulent. Un aspect crucial à considérer est le sentiment de compétence parentale, qui peut varier en fonction du milieu socioéconomique des familles. Selon l'étude de Y. Tazouti et A. Jarlégan (2010), le niveau socioéconomique des familles a bien un impact positif sur le sentiment de compétence que peuvent éprouver les parents. Et ce sentiment de compétence aurait pour impact un meilleur suivi et une meilleure participation des parents dans la vie scolaire de l'enfant. L'idée selon laquelle le sentiment de compétence parentale est socialement différencié soulève la question de savoir si ces différences peuvent contribuer aux inégalités de performance scolaire entre les enfants. En d'autres termes, il est pertinent de se demander si les parents ayant un statut social plus élevé sont plus enclins à avoir un sentiment de compétence parentale perçu comme supérieur. De plus, il convient d'explorer s'il existe une relation entre ce sentiment de compétence parentale et les performances scolaires de leur enfant. Cette approche nous permettra

de mieux comprendre si des différences socio-économiques peuvent être associées à des variations dans le sentiment de compétence parental, ainsi que d'étudier si ces variations sont cohérentes avec les performances scolaires. Il est important de noter que cette relation ne suppose pas un lien de causalité direct, car d'autres facteurs peuvent également influencer les performances scolaires des enfants. D'après Y. Tazouti (2014), l'engagement parental dans la scolarité peut être avancé comme un élément de réponse efficace à certains problèmes éducatifs. Comprendre si l'implication des parents influence la performance scolaire permettrait de développer des stratégies et des politiques éducatives plus efficaces pour soutenir les enfants dans leur réussite scolaire. D'où l'enjeu de se demander s'il existe un lien entre l'implication des parents et la performance scolaire de leur enfant ? Autrement dit, dans quelle mesure le sentiment de compétence parentale, socialement différencié, est-il corrélé avec les inégalités de performance scolaire chez les enfants du secondaire dans la ville Man ? Cette problématique soulève des questions cruciales quant aux mécanismes par lesquels le sentiment de compétence parentale socialement différencié serait susceptible de contribuer aux inégalités de performance scolaire et à la reproduction des inégalités sociales. Dans l'ambition de trouver des réponses à cette problématique, deux hypothèses se dessinent. La première hypothèse repose sur l'idée que le statut social des parents peut être corrélé avec leur sentiment de compétence parentale. Plus précisément, nous supposons que les parents appartenant à des positions sociales plus élevées dans la société, tels que ceux ayant un niveau d'éducation plus élevé, des revenus plus importants ou occupant des postes professionnels plus prestigieux, sont plus susceptibles d'avoir un sentiment de compétence parentale supérieur. Les parents issus de milieux socio-économiques plus favorisés peuvent bénéficier d'un accès accru à des informations, à des réseaux de soutien, à des modèles de rôle et à des expériences éducatives enrichissantes. Toutes ces ressources peuvent renforcer leur confiance dans leur rôle parental et leur sentiment de compétence dans l'éducation de leur enfant. En revanche, les parents issus de milieux socio-économiques moins favorisés peuvent faire face à des contraintes matérielles, à des pressions financières, à des difficultés

d'accès aux services éducatifs et à des environnements moins stimulants sur le plan éducatif. Ces facteurs peuvent potentiellement influencer leur perception de leurs propres compétences parentales. La seconde hypothèse postule qu'un sentiment de compétence plus développé des parents favorise de meilleures performances scolaires chez leur enfant. Effectivement, les modèles parentaux et l'environnement éducatif influencent les opportunités d'apprentissage et la réussite scolaire. Cette hypothèse suggère que le sentiment de compétence parentale socialement différencié peut-être lié aux ressources éducatives mises à disposition des enfants. Par exemple, si les parents se sentent plus compétents dans certains domaines spécifiques, ils peuvent être plus enclins à offrir à leurs enfants des opportunités d'apprentissage et des ressources supplémentaires dans ces domaines. Cela peut créer des disparités dans les expériences éducatives des enfants, et peut se traduire par des inégalités de performance scolaire.

1-Méthodologie

1-1-Site et participants à l'étude

L'enquête s'est déroulée dans la ville de Man durant l'année scolaire 2024-2025. La population a été sélectionnée dans deux établissements scolaires d'enseignement général secondaire de la Direction Régionale de l'Education Nationale de Man. Le Lycée Moderne Dion Robert et le Collège privé Gué Pascal. Cet établissement à taille humaine compte environ 300 élèves répartis sur 12 classes, couvrant les niveaux de la 6^{ème} à la 3^{ème}. 55 réponses au questionnaire y ont été recueillies pour l'étude, dont 54 exploitables pour l'analyse. Du fait du caractère privé que revêt le Collège Gué Pascal impliquant souvent une participation financière parentale cela entraîne une sélection des élèves admis. La population de l'étude comprend deux groupes de parents d'élèves. Le Lycée Moderne Dion Robert, accueille 1200 élèves, de la 6^{ème} à la 3^{ème}, répartis en 40 classes. 214 réponses au questionnaire y ont été recueillies pour l'étude, dont 179 exploitables pour l'analyse. En choisissant deux établissements, l'un public et l'autre privé, l'objectif est de constituer

le plus large échantillon possible afin de garantir une représentativité adéquate de la population étudiée. Les tableaux dans cette étude proviennent de l'enquête de terrain.

Tableau n°1 : Tableau récapitulatif de la population étudiée

<i>Les établissements</i>	<i>Collège Gué Pascal</i>		<i>Lycée Dion Robert</i>	
<i>Sexes</i>	<i>Homme</i>	<i>Femme</i>	<i>Homme</i>	<i>Femme</i>
	11	14	26	148
<i>Catégories sociaux professionnelle</i>				
<i>Chef d'entreprise/ Profession libérale</i>	2	5	3	21
<i>Cadre/ Profession intellectuelle</i>	3	5	11	46
<i>Profession intermédiaire/Employé</i>	2	22	11	64
<i>Ouvrier</i>	3	8	1	7
<i>Inactif</i>	1	4	0	10

Source : AGOSSOU Kouakou Mathias, enquête de terrain 2024-2025

1-2-Techniques de collecte des données

Nous avons mesuré trois indicateurs clés : le sentiment de compétence parentale, la performance scolaire et les facteurs socioéconomiques familiaux. Un unique questionnaire a été élaboré pour évaluer les différentes variables. Ce questionnaire a débuté par des questions concernant la situation socio-économique des parents. Ensuite, il a recueilli des informations sur les élèves, dont leurs performances scolaires. Une deuxième partie a été consacrée à l'évaluation du sentiment de compétence parentale. Dans le cas des parents d'élèves du Collège Gué Pascal, deux questions complémentaires ont été élaborées concernant le rapport personnel des parents avec l'école, comprenant leur vécu scolaire. La collecte d'informations sur les caractéristiques socioéconomiques des familles joue un rôle essentiel dans l'étude. Le questionnaire aborde des

aspects tels que le niveau d'éducation des parents, la profession et d'autres variables socioéconomiques pertinentes. Ces données nous permettent d'appréhender les facteurs socioéconomiques qui peuvent influencer les inégalités de performance scolaire. Des précautions ont été prises. Effectivement, la collecte de ce genre de données pour l'étude était une démarche sensible et délicate. La divulgation de renseignements économiques peut être perçue comme intrusive et générer une certaine réticence de la part des participants. Il a donc été essentiel de garantir la confidentialité et l'anonymat des réponses des participants. Pour cela, il a fallu s'assurer de bien expliquer dans le consentement éclairé que les informations fournies seront traitées de manière confidentielle et utilisées uniquement à des fins de recherche. Nous avons également offert la possibilité aux participants de ne pas répondre à certaines questions. Les indicateurs collectés sont la profession, le niveau d'éducation, les activités sportives et culturelles, le type de logement, fournissant les informations sur la situation socioéconomique des familles sans nécessité la divulgation directe des revenus qui pourrait constituer un blocage au remplissage du questionnaire. Pour évaluer la performance scolaire des enfants, nous nous sommes concentré sur la collecte des compétences et notes obtenues au cours de l'année scolaire précédente 2024-2025. Les parents, lors du questionnaire ont dû fournir le niveau de compétence pour le Collège Gué Pascal et la moyenne sur vingt. Afin de mesurer le sentiment de compétence parentale, cette partie du questionnaire a été conçue en s'inspirant de l'échelle de Parenting Sense of Competence Scale, développée par J. Gibaud-Wallston et L-P. Wandersman (1978). Cette échelle a été largement utilisée dans la recherche pour évaluer la perception des parents quant à leur propre compétence parentale. Le questionnaire que nous avons élaboré comprend une série de questions qui permettent aux participants d'exprimer leur degré de confiance et de satisfaction dans leur rôle de parents. Les questions sont formulées de manière à couvrir différents aspects de la compétence parentale, tels que la capacité à répondre aux besoins de l'enfant, à établir des limites et à favoriser son développement. Pour recueillir les réponses, nous avons choisi d'y associer une échelle de R. Likert (1932), qui permet aux participants

de donner leur opinion en attribuant un score sur une échelle graduée de 1 à 7. Cela offre une mesure quantitative des perceptions des parents concernant leur compétence parentale, en leur permettant de nuancer leurs réponses et de refléter différentes nuances de sentiment. Une échelle de Likert est une échelle d'attitude comprenant le plus souvent 5 à 7 degrés par laquelle on demande à l'individu d'exprimer son degré d'accord ou de désaccord relatif à une affirmation.

1-3-Méthodes d'analyse des données

Dans le cadre de cette recherche, nous avons adopté une approche de niveau un, se rapportant à la classification de A. Ellis et J. Fouts (1993), descriptive et corrélationnelle. Cette méthode nous a permis de recueillir des données descriptives sur les variables étudiées et de rechercher des liens de corrélation entre ces variables. Notre étude se concentre principalement sur l'existence ou non d'un lien entre deux facteurs : le sentiment de compétence parentale et la performance scolaire. Nous avons collecté des données sur le sentiment de compétence parentale, en tenant compte des différences sociales pouvant influencer ce sentiment. Nous avons également collecté des informations sur les performances scolaires des enfants, afin de pouvoir analyser les inégalités existantes. L'approche de cette démarche nous a permis d'explorer les relations entre ces deux facteurs, en cherchant à déterminer s'il existe une association significative entre eux. Toutefois, il convient de noter que cette méthodologie ne nous a pas permis d'établir une relation de cause à effet entre les variables. En utilisant cette méthode de niveau un, nous voulions certes statuer sur l'existence ou non d'un lien, mais aussi sa nature. Sa nature est positive si les deux variables évoluent dans la même direction (soit les deux augmentent, soit les deux diminuent). Inversement, elle est négative si les deux variables ont des directions opposées (l'une augmentant et l'autre diminuant).

2-Resultats

Les données présentées dans les tableaux de corrélations sont exprimées sous forme de coefficients de corrélation, appelé coefficient

de Pearson, un indicateur statistique qui mesure la relation entre deux variables. Ces coefficients varient de -1 à 1 et indiquent le degré et la direction de la corrélation entre les variables. Le coefficient de Pearson peut-être : - Proche de 1 (c'est-à-dire positivement corrélé) : suggère une forte corrélation positive entre les deux variables. Cela signifie que lorsque la valeur d'une variable augmente, la valeur de l'autre variable a également tendance à augmenter. En d'autres termes, les deux variables évoluent dans la même direction. - Proche de -1 (c'est-à-dire négativement corrélé) : indique une forte corrélation négative. Dans ce cas, lorsque la valeur d'une variable augmente, la valeur de l'autre variable a tendance à diminuer. Les deux variables évoluent dans des directions opposées. - Proche de 0 (c'est-à-dire qu'il n'y a aucune corrélation) : suggère qu'il n'y a pas de corrélation linéaire apparente entre les deux variables. Les variations dans une variable ne sont pas associées de manière systématique aux variations dans l'autre variable. En résumé, l'interprétation des coefficients de Pearson permet de comprendre la force et la direction de la relation entre les variables examinées.

2-1-Corrélation entre le sentiment de compétence parental et la performance scolaire de l'enfant

La question de recherche de l'étude se pose ainsi : « Dans quelle mesure le sentiment de compétence parentale, différencié socialement, est-il corrélé avec les inégalités de performance scolaire chez les enfants ? » Nous avons analysé dans un premier temps la corrélation entre les facteurs « sentiment de compétence parentale » et « performance scolaire ».

2-1-1-Moyenne générale/Sentiment de compétence parentale
Collège Gué Pascal

Tableau n°2 : Moyenne générale/Sentiment de compétence parentale

Statistiques descriptives pour la moyenne générale des enfants et pour la moyenne du sentiment de compétence parentale		Moyenne	Ecart-type	Nombre
Moyenne générale		15,36	1,974	174
Moyenne sentiment de compétence parentale		6,027586	,7082813	147
Corrélations entre la performance scolaire et le sentiment de compétence parentale			Moyenne générale	Moyenne sentiment de compétence parentale
Moyenne générale	Corrélation de Pearson		1	,006
	Sig. (bilatérale)			,414
	Nombre		174	174
Moyenne sentiment de compétence parentale	Corrélation de Pearson		,062	1
	Sig. (bilatérale)		,414	
	Nombre		174	174

Source : AGOSSOU Kouakou Mathias, enquête de terrain 2024-2025

Ce tableau présente les corrélations entre la performance scolaire des élèves et le sentiment de compétence parentale du parent. Les résultats indiquent un coefficient de corrélation proche de zéro, 0,062, suggérant l'absence de corrélation significative entre ces deux variables dans l'étude. En d'autres termes, les données ne montrent pas de lien statistiquement significatif entre le sentiment de compétence parentale et les performances scolaires des enfants.

2-1-2-Moyenne générale/Sentiment de compétence parentale
Collège Gué Pascal

Tableau n°3 : Sentiment de compétence parental/Maîtrise des compétences

Statistiques descriptives pour la moyenne générale des enfants et pour la moyenne du sentiment de compétence parentale et pour la Maîtrise des compétences des enfants		Moyenn e	Ecart- type	Nombre
Moyenne générale		6,17	,760	52
Moyenne sentiment de compétence parentale		1,02	,671	52
Corrélations entre la performance scolaire et le sentiment de compétence parentale			Moyenn e générale	Moyenne sentiment de compétence parentale
Moyenne générale	Corrélation de Pearson	1		-,160
	Sig. (bilatérale)			,256
	Nombre	52		52
Moyenne sentiment de compétence parentale	Corrélation de Pearson	-,160		1
	Sig. (bilatérale)	,256		
	Nombre	52		52

Source : AGOSSOU Kouakou Mathias, enquête de terrain 2024-2025

La valeur de -0,160, présente dans le tableau 4, suggère une corrélation négative faible entre le sentiment moyen de compétence du parent et la maîtrise des compétences de l'enfant. Ces résultats indiquent une relation légèrement négative entre ces deux variables dans l'échantillon examiné. La valeur p de 0,256, qui est supérieure à 0,05, suggère qu'aucune signification statistique n'est établie. En d'autres termes, la corrélation observée pourrait résulter du hasard, soulignant ainsi l'absence de relation significative entre le sentiment de compétence parental et la performance scolaire de l'enfant dans cet échantillon.

2-2-Corrélations entre des variables complémentaires recueillies

Les variables complémentaires recueillies peuvent se distinguer entre les facteurs socioéconomiques et les autres variables

2-2-1-Facteurs socioéconomiques recueillis au Collège Gué Pascal

Pour poursuivre notre exploration de la problématique, nous avons examiné les facteurs socioéconomiques de la famille, collectés à travers diverses variables.

Tableau n°4 : Moyenne générale/Niveau d'étude

Statistiques descriptives pour la moyenne générale des enfants et le niveau d'étude des parents		Moyenne	Ecart-type	Nombre
Moyenne générale		15,36	1,974	174
Niveau d'étude parent		4,79	2,443	151
Corrélation entre la moyenne générale des enfants et le niveau d'étude des parents			Moyenne générale	Niveau d'étude parent
Moyenne générale	Corrélation de Pearson		1	-,181
	Sig. (bilatérale)			,026
	Nombre		174	151
Niveau d'étude parent	Corrélation de Pearson		,181*	1
	Sig. (bilatérale)		026	
	Nombre		151	151

Source : AGOSSOU Kouakou Mathias, enquête de terrain 2024-2025

Le coefficient de Pearson étant de 0,181 suggère une corrélation positive faible (plus proche de 0 que de 1) entre la moyenne générale des élèves et le niveau d'étude du parent. Cela indique que, à mesure que le niveau d'étude du parent augmente, la moyenne générale des élèves a tendance à augmenter. La valeur p de 0,026, étant inférieure à 0,05, dénote une significativité statistique, confirmant

ainsi que la corrélation est significative au niveau de 0.05 (bilatéral). Ce résultat n'est probablement pas dû au hasard.

Tableau n°5 : Sentiment de compétence parentale/Niveau d’étude

Statistiques descriptives pour la moyenne du sentiment de compétence parentale et le niveau d'étude des parents		Moyenne	Ecart-type	Nombre
Moyenne Sentiment de compétence parent		6,027586	,7082813	174
Niveau d'étude parent		4,79	2,443	151
Corrélation entre la moyenne du sentiment de compétence des parents et leur niveau d'étude			Moyenne générale	Niveau d'étude parent
Moyenne Sentiment de compétence parent	Corrélation de Pearson	1		-,13
	Sig. (bilatérale)			,877
	Nombre	174		151
Niveau d'étude parent	Corrélation de Pearson	-,013		1
	Sig. (bilatérale)			,877
	Nombre	151		151

Source : AGOSSOU Kouakou Mathias, enquête de terrain 2024-2025

Le coefficient de corrélation étant de -0,013, très proche de zéro, révèle une corrélation extrêmement faible entre le sentiment moyen de compétence du parent 1 et son niveau d’étude. En outre, la corrélation est négative, suggérant une légère tendance à une relation inverse. Avec une valeur p de 0,877, bien au-dessus de 0,05, il n'y a pas de significativité statistique, indiquant que la corrélation observée pourrait être due au hasard.

Tableau n°6 : Sentiment de compétence parental/Bénéficiaire de prestations sociales

Statistiques descriptives pour la moyenne du sentiment de compétence parentale et le statut de bénéficiaire de prestations sociales ou d'aides gouvernementales	Moyenne	Ecart-type	Nombre
Moyenne Sentiment de compétence parent 1	6,005442	,7013473	147
Bénéficiaire de prestations sociales ou d'aides gouvernementales	,29	,454	146

Corrélation entre la moyenne du sentiment de compétence des parents et le statut de bénéficiaire de prestations sociales ou aides gouvernementales		Moyenne générale	Niveau d'étude parent
Moyenne Sentiment de compétence parent	Corrélation de Pearson	1	,110
	Sig. (bilatérale)		,877
	Nombre	147	146
Bénéficiaire de prestations sociales ou d'aides gouvernementales	Corrélation de Pearson	,110	1
	Sig. (bilatérale)	,187	
	Nombre	146	146

Source : AGOSSOU Kouakou Mathias, enquête de terrain 2024-2025

La valeur de 0,110 suggère une corrélation positive faible entre le sentiment moyen de compétence du parent et le statut de bénéficiaire de prestations sociales ou d'aides gouvernementales. Cette indication suggère une relation positive légère entre ces deux variables dans votre échantillon. Cependant, avec une valeur p de 0,187, qui est supérieure à 0,05, il n'y a pas de significativité statistique, suggérant que la corrélation observée pourrait être due au hasard.

Tableau n°7 : Moyenne générale/Nombre de pièces du logement familiale

Statistiques descriptives pour la moyenne générale des enfants et le nombre de pièces présentent dans la maison		Moyenne	Ecart-type	Nombre
Moyenne Sentiment de compétence parent		15,36	1,974	174
Bénéficiaire de prestations sociales ou d'aides gouvernementales		5,81	1,784	157
Corrélation entre la moyenne générale des enfants et le nombre de pièces dans leur maison		Moyenne générale	Niveau d'étude parent	
Moyenne générale	Corrélation de Pearson	1	,161	
	Sig. (bilatérale)		,044	
	Nombre	174	157	

Enfants et le nombres de pièces présentent dans la maison	Corrélation de Pearson	,161*	1
	Sig. (bilatérale)	,044	
	Nombre	157	157

Source : AGOSSOU Kouakou Mathias, enquête de terrain 2024-2025

Le coefficient de Pearson de 0,161 suggère une corrélation positive faible à modérée entre la moyenne générale des élèves et le nombre de pièces dans leur maison. Cette indication suggère une relation positive entre ces deux variables dans votre échantillon. De plus, avec une valeur p de 0,044, qui est inférieure à 0,05, il y a une significativité statistique, suggérant que la corrélation observée n'est probablement pas due au hasard.

2-2-2- Données du Lycée Dion Robert

Tableau n°8 : Sentiment de compétence parental/Niveau d'étude

Statistiques descriptives pour la moyenne du sentiment de compétence des parents et leur niveau d'étude		Moyenne	Ecart-type	Nombre
Moyenne Sentiment de compétence parent		6,17	,760	52
Niveau d'étude parent		2,38	1,444	52
Corrélation entre la moyenne du sentiment de compétence des parents et leurs niveaux d'études			Moyenne générale	Niveau d'étude parent
Moyenne générale	Corrélation de Pearson	1	-,080	
	Sig. (bilatérale)		,574	
	Nombre	52	52	
Enfants et le nombres de pièces présentent dans la maison	Corrélation de Pearson	-,080	1	
	Sig. (bilatérale)	,574		
	Nombre	52	52	

Source : AGOSSOU Kouakou Mathias, enquête de terrain 2024-2025

La valeur de -0,080 indique une corrélation négative très faible entre le sentiment moyen de compétence du parent et le niveau

d'étude du parent. Cela suggère une relation très faible et négative entre ces deux variables dans votre échantillon. De plus, avec une valeur p de 0,574, qui est bien au-dessus de 0,05, il n'y a pas de significativité statistique, indiquant que la corrélation observée pourrait être due au hasard.

2-3-Autres Corrélation de l'étude
2-3-1-Données du Collège Gué Pascal

Tableau n°9 : Moyenne générale/Place de l'enfant

Statistiques descriptives pour la moyenne générale de l'enfant et sa place dans la fratrie		Moyenne	Ecart-type	Nombre
Moyenne générale		15,36	1,974	174
Place de l'enfant dans la fratrie		1,78	,880	131
Corrélation entre la moyenne générale des enfants et leurs places dans la fratrie			Moyenne générale	Niveau d'étude parent
Moyenne générale	Corrélation de Pearson	1		-,263
	Sig. (bilatérale)			,002
	Nombre	174		131
Place de l'enfant dans la fratrie	Corrélation de Pearson	-,263**		1
	Sig. (bilatérale)			,002
	Nombre	131		131

Source : AGOSSOU Kouakou Mathias, enquête de terrain 2024-2025

Le coefficient de corrélation est de -0,263, il indique une corrélation négative modérée entre la moyenne générale des élèves et la variable « Place de l'enfant ». Cela suggère qu'à mesure que la moyenne générale des élèves augmente, la « Place de l'enfant » a tendance à diminuer, et vice-versa. Avec une valeur p de 0,002, qui est inférieure à 0,01, cette corrélation est statistiquement significative, renforçant l'idée que cette relation n'est probablement pas due au hasard.

2-3-2-Données du Lycée Dion Robert

Tableau n°10 : Sentiment de compétence parental/Relation parent/école

Statistiques descriptives pour la moyenne du sentiment de compétence des parents et leur relation avec l'école		Moyenne	Ecart-type	Nombre
Moyenne Sentiment de compétence parent		6,17	,760	52
Moyenne Relation parent/école		4,98	1,365	52
Corrélation entre le sentiment de compétence des parents et leurs relations avec l'école			Moyenne générale	Niveau d'étude parent
Moyenne sentiment de compétence parent	Corrélation de Pearson	1	-,072	
	Sig. (bilatérale)		,610	
	Nombre	52	52	
Moyenne relation parent/école parent	Corrélation de Pearson	-,072	1	
	Sig. (bilatérale)	,610		
	Nombre	52	52	

Source : AGOSSOU Kouakou Mathias, enquête de terrain 2024-2025

La valeur de -0,072 indique une corrélation négative très faible entre le sentiment moyen de compétence du parent et la moyenne de la relation parent/école du parent. Cela suggère qu'il existe une relation négative très faible entre ces deux variables dans votre échantillon. Cependant, avec une valeur p de 0,610, qui est bien au-dessus de 0,05, cette corrélation n'est pas statistiquement significative, suggérant que la relation observée pourrait être due au hasard.

Tableau n°11 : Relation parent/école/Niveau d'étude

Statistiques descriptives pour la moyenne relation parent école et le niveau d'étude des parents		Moyenne	Ecart-type	Nombre
Moyenne Relation parent/école parent		4,98	1,365	52
Niveau d'étude parent		2,38	1,444	52
Corrélation entre la moyenne de relation parent école et le niveau d'étude du parent			Moyenne générale	Niveau d'étude parent
Moyenne Relation parent/école parent	Corrélation de Pearson		1	-113
	Sig. (bilatérale)			,424
	Nombre		52	52
Niveau d'étude parent	Corrélation de Pearson		,113	1
	Sig. (bilatérale)		,424	
	Nombre		52	52

Source : AGOSSOU Kouakou Mathias, enquête de terrain 2024-2025

Le coefficient de Pearson est de 0,113, il indique une corrélation positive très faible entre la moyenne de la relation parent/école du parent et le niveau d'étude du parent. Cela suggère qu'il existe une relation positive très faible entre ces deux variables dans votre échantillon. Cependant, avec une valeur p de 0,424, qui est bien au-dessus de 0,05, cette corrélation n'est pas statistiquement significative, indiquant que la relation observée pourrait être due au hasard.

3-Discussion

L'objectif de cette étude était d'analyser des liens entre le sentiment de compétence parentale, le niveau d'éducation des parents et les performances scolaires des enfants dans le secondaire dans la ville Man. Les résultats significatifs obtenus, tant pour la corrélation entre la moyenne générale des élèves et le niveau d'étude des parents que pour celle avec le nombre de pièces du logement familial, renforcent l'idée que l'environnement socio-économique exerce une influence marquante sur l'éducation des enfants, ce qui rejoint les arguments de R. Boudon dans son ouvrage « L'inégalité des chances : la mobilité sociale dans les sociétés industrielles » (1973) qui traite des mécanismes d'inégalité sociale et de mobilité sociale. Cependant, il est à noter que cette relation ne se vérifie pas pour tous les facteurs étudiés. Par exemple, dans le cas du lien entre le sentiment moyen de compétence des parents et le statut de bénéficiaire de prestations sociales ou d'aides gouvernementales, il n'y a pas de corrélation négative entre les deux facteurs. Cela souligne la complexité des interactions entre les différents facteurs socioéconomiques et éducatifs, nécessitant une approche nuancée dans la compréhension des dynamiques familiales et de leurs impacts sur la réussite scolaire des enfants. L'analyse des données relatives à la corrélation entre la moyenne générale des élèves et la place de l'enfant dans la fratrie a révélé des résultats divergents entre les deux établissements étudiés. Au Collège Gué Pascal, où l'échantillon était plus restreint, la corrélation s'est avérée significative, indiquant une relation négative modérée. Cette observation suggère que les élèves ayant une moyenne générale plus élevée ont tendance à occuper une place plus basse dans la fratrie, et inversement. En revanche, au Lycée Dion Robert où l'échantillon était plus vaste, la corrélation n'a pas été significative, mettant en lumière une absence de lien statistiquement significatif entre ces deux facteurs. Ces résultats divergents peuvent être attribués à plusieurs facteurs potentiels. Tout d'abord, la taille limitée de l'échantillon au Collège Gué Pascal peut entraîner une plus grande variabilité des résultats, rendant la corrélation plus susceptible

d'atteindre la significativité statistique avec un nombre restreint de données. De plus, des particularités propres à chaque établissement, telles que la composition démographique de la population étudiante, les caractéristiques socio-économiques spécifiques, ou d'autres facteurs contextuels, pourraient influencer la nature de la relation entre la moyenne générale des élèves et leur place dans la fratrie. Ces nuances mettent en lumière la complexité des facteurs influençant la réussite scolaire des élèves et soulignent la nécessité d'une approche contextuelle et individualisée dans l'analyse des corrélations éducatives. Par ailleurs, de nombreuses corrélations non significatives se démarquent, présentant des divergences avec les conclusions d'autres études. Par exemple, les résultats obtenus pour la corrélation entre la performance scolaire et le sentiment de compétence parentale révèlent des corrélations non-significatives pour les deux établissements. Ces constats divergent de nombreuses études antérieures ((A. Bourguignon, 1995 ; M. Claes et J. Comeau, 1996 ; X. Fan et M. Chen, 2001 ; J. Fantuzzo et al., 2004) citées par M-J. Letarte et *al.* (2011) ainsi que les travaux de Tazouti (2014). Ces recherches ont souligné l'importance de l'implication parentale dans le développement académique des enfants, indiquant des performances scolaires supérieures, une attitude positive envers l'école, une meilleure régulation des comportements, et une réduction des problèmes disciplinaires associés à un engagement accru des parents. Ces divergences soulignent la nécessité d'approfondir la compréhension des relations complexes entre l'implication parentale et le développement académique des enfants, en tenant compte des spécificités contextuelles.

Les résultats obtenus dans les deux analyses sur le lien entre le sentiment de compétence parental et la relation parent/école, puis sur la relation parent/école et le niveau d'étude des parents, montrent des absences de corrélations significatives. Ces résultats ne reflètent pas les attentes théoriques. Selon D. Poncelet et *al.* (2014), les parents les plus engagés sont souvent ceux qui possèdent un sentiment de compétence suffisant pour naviguer dans le système éducatif. Ce sentiment de compétence découlerait notamment du vécu scolaire des parents, aspect que nous avons tenté de mesurer à travers la relation

parent école. Cette divergence peut s'expliquer par la complexité des dynamiques familiales et par le fait que d'autres facteurs non pris en compte dans cette étude pourraient influencer ces relations. Une piste explicative pourrait être l'impact de l'école elle-même sur ces relations. Ces résultats pourraient refléter l'effet de l'école, notamment en ce qui concerne l'effet maître précédemment évoqué. Des pratiques pédagogiques équitables et efficaces pourraient avoir contribué à atténuer les différences liées au sentiment de compétence parentale. De plus, des activités ou des projets spécifiques mis en place par ces deux écoles peuvent également avoir joué un rôle dans la construction d'un environnement éducatif favorable, capable de gommer les disparités sociales. Ainsi, en explorant davantage les pratiques éducatives spécifiques et les projets mis en œuvre au sein de ces établissements, nous pourrions mieux comprendre les facteurs qui ont pu influencer les relations entre le sentiment de compétence parentale, la collaboration parent/école, et le niveau d'étude des parents. Les résultats de la corrélation entre le sentiment de compétence parentale et le niveau d'étude du parent indiquent corrélation sans significativité statistique. Ces résultats divergent des apports théoriques qui soulignent l'importance du vécu académique et des résultats scolaires positifs des parents dans le développement d'un sentiment de compétence important (D. Poncelet et *al.*, 2014). Ces divergences soulignent la complexité des facteurs influençant le sentiment de compétence parentale. Aussi, la caractéristique et sélection de la population d'étude, révèle des disparités entre l'implication des mères et des pères dans la scolarité de leurs enfants, avec environ 80% des réponses provenant des mères. Cette observation illustre l'idée que, à l'échelle familiale, les mères sont généralement plus présentes et engagées dans le suivi quotidien de l'éducation de leurs enfants par rapport aux pères. Ces constats rejoignent les conclusions de G. Bergonnier-Dupuy et S. Esparbès-Pistre (2007), qui soulignent que si les pères sont souvent particulièrement attentifs lors des décisions d'orientation, la présence quotidienne et régulière de la mère tout au long du cursus scolaire est plus fréquente. Ces analyses nous permettent de répondre aux hypothèses ainsi qu'à la problématique. Pour rappel, la première hypothèse reposait sur l'idée que le statut

social des parents peut être corrélé avec leur sentiment de compétence parentale. Plus précisément, nous supposons que les parents appartenant à des positions sociales plus élevées dans la société, tels que ceux ayant un niveau d'éducation plus élevé, des revenus plus importants ou occupant des postes professionnels plus prestigieux, étaient plus susceptibles d'avoir un sentiment de compétence parentale supérieur. La seconde hypothèse était de savoir si, des parents ayant un sentiment de compétence plus développé, leurs enfants auraient de meilleures performances scolaires. Les résultats et leurs analyses ne démontrent pas l'exactitude de ces deux hypothèses. Effectivement, aucune corrélation positive et significative n'a été établie. Ces deux hypothèses concourent à donner une réponse à la problématique. La question de recherche, qui était rappelons-le : dans quelle mesure le sentiment de compétence parentale, socialement différencié, est-il corrélé avec les inégalités de performance scolaire chez les enfants ? Les résultats suggèrent que la corrélation entre le sentiment de compétence parentale et les inégalités de performance scolaire n'est pas clairement établie dans notre échantillon. Cela souligne la complexité des facteurs qui interviennent dans la dynamique parentale et scolaire, mettant en lumière l'importance d'autres variables que celles initialement envisagées dans l'étude. Il convient de modérer ces résultats en tenant compte du fait que l'échantillonnage pourrait ne pas être assez représentatif. D'autres mesures auraient pu être envisagées pour renforcer la sensibilité des analyses. Néanmoins, face à ces derniers, il est essentiel d'adopter une posture de praticien réflexif afin de tirer des enseignements et d'envisager des améliorations dans les pratiques professionnelles enseignantes. Plusieurs axes de réflexion se dessinent pour expliquer les résultats divergents du cadre théorique. Le principal pouvant être l'importance de l'enseignement et de l'accompagnement mis en place dans les deux établissements de l'étude. Le Collège Gué Pascal met en œuvre plusieurs initiatives visant à soutenir les élèves et à favoriser un environnement éducatif inclusif. Parmi celles-ci, le dispositif national « Devoir fait » offre aux élèves la possibilité de bénéficier d'un encadrement pédagogique pour accomplir leurs devoirs. Par ailleurs, le partenariat avec le département, à travers la « Maison des adolescents et des parents »,

constitue une ressource essentielle offrant une écoute gratuite et confidentielle aussi bien aux parents qu'aux adolescents. De plus, les nombreuses collaborations avec la commune renforcent les liens entre les parents, avec des temps d'échange spécialement organisés à cette fin. Le centre social propose également des programmes d'animation scolaire visant à enrichir l'expérience éducative des élèves. Enfin, les partenariats avec la médiathèque contribuent à élargir les horizons culturels des élèves et à renforcer leur apprentissage. Ces initiatives montrent l'engagement du Collège Gué Pascal en faveur d'un soutien holistique aux élèves et de la création d'une communauté éducative dynamique. Le Lycée Dion Robert a lui aussi mis en place diverses mesures visant à créer un environnement éducatif propice au bien-être des élèves. Tout d'abord, le cadre d'apprentissage est optimal, avec des infrastructures modernes, telles que le foyer rénové, et la présence d'un vaste parc, offrant ainsi un environnement favorable à l'épanouissement des élèves. De plus, le maintien d'effectifs maîtrisés en classe permet une meilleure attention individualisée, pouvant renforcer la qualité de l'enseignement. L'établissement, en plus de l'aide aux devoirs, a mis en place des devoirs bimensuels pour les élèves de 4^{ème} et 3^{ème}, ainsi que l'organisation de deux brevets blancs préparatifs à l'examen de fin de cycle. Cela démontre l'accent mis sur le suivi académique. Par ailleurs, des entretiens individuels fréquents, impliquant activement les parents, soulignent l'importance accordée à la collaboration entre l'établissement et les familles. Tout cela est complété par des partenariats avec des organismes sportifs qui illustrent l'engagement de l'établissement à intégrer des activités physiques dans la vie scolaire. Il demeure néanmoins essentiel dans la pratique éducative de continuer à encourager et à accompagner les parents dans le soutien de leurs enfants, en tenant compte de leurs contextes individuels et de leurs perceptions. Dans la même lignée, il serait bénéfique de renforcer la communication entre l'école et les parents. Cela pourrait impliquer des échanges réguliers sur leurs attentes, leurs préoccupations et leurs perceptions de l'éducation de leurs enfants. Les études citées soulignent l'importance de l'implication maternelle. Dans la pratique, il serait envisageable d'accorder une attention particulière aux mères, en reconnaissant leur

rôle quotidien dans l'éducation et en adaptant nos approches en conséquence. Cela ne justifie pas l'absence d'encouragement à une implication équilibrée des deux parents. Les disparités entre l'implication quotidienne des mères et des pères sont évoquées. Encourager une implication équilibrée des deux parents dans le suivi scolaire est un axe d'amélioration. Un des axes majeurs serait d'élargir la perspective. Effectivement, les résultats suggèrent que d'autres facteurs, au-delà du niveau d'éducation des parents, peuvent influencer le sentiment de compétence parentale. Il serait pertinent d'explorer davantage ces variables, telles que le vécu académique des parents et leurs propres résultats scolaires, pour une compréhension plus holistique du sujet.

Conclusion

Cette étude a été initiée afin de contribuer à l'amélioration des performances scolaires des élèves dans la ville de Man à l'ouest de la Côte d'Ivoire. Elle a été aussi, une immersion dans l'exploration des liens entre le sentiment de compétence parentale, le niveau d'éducation des parents et les performances scolaires des enfants. Au fil de cette étude, plusieurs enseignements ont émergé, offrant une perspective enrichissante pour orienter la pratique enseignante. Cette recherche a représenté une occasion concrète d'appliquer la démarche scientifique, un aspect essentiel pour la pratique enseignante. Le respect d'une démarche fiable et reproductible demeure un élément fondamental dans la construction du savoir scientifique. Les principes de la démarche (Observation, Problématisation, Hypothèse, Expérimentation, Résultats, Interprétation, Conclusion) ont été consciencieusement suivis au cours de cette étude, renforçant ainsi la rigueur méthodologique de l'approche. Nous pouvons établir un bilan des apprentissages de cette étude. L'une des principales contributions de cette étude réside dans la remise en question de certaines hypothèses préexistantes. Initialement, nous avons supposé que le statut social des parents, notamment leur niveau d'éducation, serait directement lié à leur sentiment de compétence parentale. Cependant, les résultats mettent en lumière une complexité qui va au-delà de cette

relation linéaire. Ils nous ont permis de comprendre que la scolarité est un ensemble de facteurs divers et étroitement interconnectés. En outre, l'absence de corrélation significative entre le niveau d'éducation des parents et les performances scolaires des enfants souligne l'importance d'explorer d'autres variables. Cette constatation m'encourage à élargir mon champ d'investigation et à considérer des facteurs supplémentaires. La manière dont les parents apportent leur soutien à la scolarité de leur enfant ou encore les capacités cognitives individuelles des enfants pourraient être des pistes d'investigations afin de mieux appréhender les influences sur la performance scolaire.

Références bibliographiques

AGOSSOU Kouakou Mathias, 2012, « Déstructuration familiale et enfants victimes des actes de violences parentales : Dépistage et Interventions psychosociales », in *Revue Africaine de Criminologie*, n°11, 2012, pp. 76-90.

AGOSSOU Kouakou Mathias, 2013, « Impact des pratiques éducatives parentales sur les actes de violences faites aux enfants dans le district d'Abidjan : Comprendre pour Intervenir », in *Revue Africaine de Criminologie*, n° 13, 2013, pp. 49-66.

BERGONNIER-DUPUY Gèneviève, 2005, « Famille(s) et scolarisation », in *Revue française de pédagogie*, n°151, 2005, pp.5-16.

BERGONNIER-DUPUY Gèneviève et ESPARBES-PISTRE Sylvie, 2007 « Accompagnement familial de la scolarité : Le point de vue du père et de la mère d'adolescents (en collège et lycée) », in *Les Sciences de l'éducation, Pour l'Ère nouvelle*, volume 40, n°4, 2007, pp. 21-45.

BERGONNIER-DUPUY Gèneviève, JOIN-LAMBERT Hélène et DURNING Paul, 2013. *Traité d'éducation familiale*, Dunod, Paris.

BOUDON Raymond, 1973. *L'inégalité des chances : la mobilité sociale dans les sociétés industrielles*, Librairie Armand Colin, Paris.

CLAES Michel et COMEAU Judith, 1996, « L'école et la famille : Deux mondes ? », in *Lien social et Politiques*, n°35, 1996, pp 75-85.

COLLINS Randall, 1973, « Three faces of cruelty : towards a comparative sociology of violence », in *Theory and Society*, n° 1, 1973, pp. 415-440.

De Landsheere Gilbert, 1991. *L'éducation et la formation*, PUF, Paris.

DESLANDES Rolande, 2013, « Impact de l'éducation familiale sur la réussite académique, l'adaptation sociale à l'école et le vécu scolaire de l'enfant-adolescent-élève », in *Traité d'éducation familiale* (pp. 313-329), Dunod, Paris.

DIERENDONCK Christiane et PONCELET Déborah, 2010, « Influence de l'environnement familial et du parcours scolaire sur les performances en lecture des élèves de 15 ans au Luxembourg », in *La revue internationale de l'éducation familiale*, volume 28, n°2, 2010 ? pp.41-72.

DURU-BELLAT Marie, 2001, « Effets maîtres, effets établissements : Quelle responsabilité pour l'école ? », in *Swiss Journal of Educational Research*, volume 23, n°2, 2001, pp.321-338.

DURU-BELLAT Marie, FARGES Géraldine et VAN ZATEN Agnès, 2018, *Sociologie de l'école* (5^e éd), Armand Colin, Paris.

ELLIS Arthur et FOUTS Jeffrey, 1993. *Research on Educational Innovations*, Princeton Junction, NJ : Eye on Education, London

EPSTEIN Joyce, 1992, « *School and family partnerships* », in M. Aiken (dir.), *Encyclopedia of educational research* (pp. 1139-1151), 6th ed, Macmillan, New York.

EPSTEIN Joyce, 2001. *School, family, and co.mmunity partnerships : Preparing educators and improving schools*, Boulder, CO : Westview Press, New-York

FAN Xitao et CHEN Michael, 2001, « Parental involvement and students' academic achievement : A metaanalysis », in *Educational Psychology Review*, n°13, 2001, pp.1-22.

FANTUZZO John, MCWAYNE Christine, PERRY Marie Alice et CHILDS Stéphanie, 2004, « Multiple Dimensions of Family

Involvement and Their Relations to Behavioral and Learning Competencies for Urban, LowIncome Children », in *School Psychology Review*, n°33, 2004, pp-467-480.

FERROUKHI Djamel, 1998, « Passé scolaire et impact sur la performance des élèves en fin de cycle secondaire : Étude comparative entre établissements », in *Revue algérienne d'anthropologie et de sciences sociales*, n°6, 1998, pp. 97-120

FINN Jeremy et ROCK Donald, 1997, « Academic success among students at risk for school failure », in *Journal of Applied Psychology*, n°82, 1997, pp.221-234.

FREDERICK Judith, 1987. *Measuring School Effectiveness : Guidelines for Educational Practitioners*, Office of Educational Research and Improvement (ED), Washington, DC.

GIBAUD-WALLSTON Jonatha et WANDERSMAN Lois Pall, 1978, « Development and utility of the Parenting Sense of Competence Scale », in Paper presented at the meeting of the American Psychological Association, Toronto, Canada.

GIBAUD-WALLSTON Jonatha et WANDERSMAN Lois Pall, 2012, « Parenting Sense of Competence Scale », in Paper presented at the meeting of the American Psychological Association, Toronto, Canada.

GROSSIN William, CAZAMIAN Pierre, HUBAULT François et NOULIN Monique, 1998, « Traité d'ergonomie », in *Sociologie du travail*, Volume, 40, n°4, 1998, pp.525-527.

HOOVER-DEMPSEY Kathleen, BASSLER Otto et BUROW Richard, 1995, « Parents' reported involvement in students' homework : Strategies and practices », in *The Elementary School Journal*, n°95, 1995, pp. 435-450.

HOOVER-DEMPSEY Kathleen et SANDLER Howard, 1997, « Why do parents become involved in their children's education ? », in *Review of Educational Research*, n°67, 1997, pp 3-42.

HUNTSINGER Carol et JOSE Paul, 2009, « Parental involvement in children's schooling : Different meanings in different cultures », in *Early Childhood Research*, n°24, 2009, pp. 398-410.

KERR Margaret et STATTIN Hakan, 2003, « Parenting of adolescents : Action or reaction ? », in *Children's influence on family*

dynamics : The neglected side of family relationships (pp. 121-151). Lawrence Erlbaum Associates Publishers.

KOUDOU Opadou, 1996, « Les événements de la vie familiale : leurs caractéristiques et effets sur le développement des comportements inadaptés sociaux chez l'enfant de 8 à 14 ans en Côte d'Ivoire », in *Revue internationale de criminologie et de police technique et scientifique*, volume XLIX, n°1, 1996, pp.94-104, Genève, Suisse.

KOUDOU Opadou, 1997, « Stigmatisation verbales parentales et représentation de soi chez l'adolescent délinquant en Côte d'Ivoire », in *Mouvement d'adolescent*, la lettre du Grappe, n°29, 1997, pp.35-43, ERES, Toulouse.

KOUDOU Opadou, 1998, « Familles dissociées secondaires en Côte d'Ivoire et comportement délinquant des adolescents », in *Revue internationale de criminologie et de police scientifique*, n° 14, 1998, pp.179-186, Meichtry, Genève, Suisse.

KOUDOU Opadou, 2005, « Gestion des situations familiales, dysfonctionnement des relations fraternelles et marginalité sociale de l'enfant en Côte d'Ivoire », in *Revue africaine de criminologie* n°2, 2005, pp.9-19.

KOUDOU Opadou, 2006a, « Recomposition familiale, déliaison et difficultés d'adaptation sociale chez l'adolescence », in *Revue internationale de criminologie et de police technique et scientifique*, n°1, 2006, pp. 40-47, Meichtry, Genève, Suisse.

KOUDOU Opadou, 2006b, « Dysfonctionnements familiaux et formation de la personnalité à risque déviant chez l'adolescence », in *Revue africaine de criminologie*, n°4, 2006, pp.481-103.

LASNE Annie, 2017, « Obstacles à la fondation d'une relation de coéducation entre parents et enseignants », in *Swiss Journal of Educational Research*, volume 39, n°2, 2017, pp.291-306.

LEBAS Michel, 1995, « Oui, il faut définir la performance », in *Revue Française de Comptabilité*, n°269, juillet-août 1995, pp. 67-75.

LEFRANC Christophe et THAVE, Susanne, 1994, « L'évolution de l'environnement familial des enfants », in *Population*, volume 49, n°6, 1994, pp. 1297-1320.

LETARTE Marie-Josée, NADEAU Marie-France, LESSARD Julie, NORMANDEAU Sylvie et ALLARD Julie, 2011, « Le rôle de la collaboration famille-école dans la réussite scolaire d'enfants ayant un trouble de déficit de l'attention/hyperactivité », in *Service social*, volume 57, n°2, 2011, pp.20-36.

LIKERT Rensis, 1932, « A technique for the measurement of attitudes », in *Archives of Psychology*, volume 22, n°140, 1932, pp.55-55.

OUATTARA Tchéhouna Hélène, 2025, « Types de familles monoparentales, estime de soi et réussite scolaire chez des élèves adolescents des établissements secondaires de la ville de Man (Côte d'Ivoire) », in Thèse de doctorat unique, mention : Sciences de l'Éducation, spécialité : Psychologie de l'Éducation UFR : Communication, Milieu et Société, Université Alassane Ouattara de Bouaké.

PONCELET Déborah et FRANCIS Véronique, 2010, « Présentation du dossier : L'engagement parental dans la scolarité des enfants. Questions et enjeux », in *La revue internationale de l'éducation familiale*, volume 28, n°2, 2010, pp. 9-20.

PONCELET Déborah, DIERENDONCK Christophe, KERGER Sophie et MANCUSO Gaston, 2014, « Rôle parental, sentiment de compétence et engagement des parents dans le cursus scolaire de leur enfant », in *La revue internationale de l'éducation familiale*, volume 36, n°2, 2014, pp.61-96

REYNOLDS David, CREEMERS Bert, NESSELRODT Pamela, SHAFFER Eugene, STRINGFIELD Sam et TEDDLIE Charles, 2014. *Advances in School Effectiveness Research and Practice*. Elsevier, London.

ROSENZWEIG Charlotte, 2000, « A meta-analysis of parenting and school success : The role of parents in promoting students' academic performance », in *ProQuest Information & Learning*, n° 61, 2000, pp. 16-36.

SAOUDI Khadija, CHROQUI Razane et OKAR Chafik, 2017, « Performance de l'école : Définitions et analyse dans le cas de l'enseignement marocain secondaire », in *Revue Organisation et Territoires* n°3, 2017, pp.1-25.

STEINBERG Laurence, DARLING Nancy et FLETCHER Anne, 1995, « Authoritative parenting and adolescent adjustment : An ecological journey », in *Examining lives in context : Perspectives on the ecology of human development* (pp. 423-466), American Psychological Association.

TAZOUTI Youssef, 2014, « Relations entre l'implication parentale dans la scolarité et les performances scolaires de l'enfant : Que faut-il retenir des études empiriques ? », in *La revue internationale de l'éducation familiale*, volume 36, n°2, 2014, pp. 97-116

TAZOUTI Youssef, PREVOT Élisabeth et CONSTANT Marine, 2009, « Évaluation de l'environnement familial par la version française du HOME préscolaire », in *Enfance*, volume 2, n°2, 2009, pp. 223-239.

TAZOUTI Youssef et JARLEGAN Annette, 2010, « Sentiment de compétence parentale, participation parentale au travail scolaire et performances scolaires de l'enfant », in *La revue internationale de l'éducation familiale*, volume 28, n°2, 2010, pp.23-40.

TAZOUTI Youssef, FLIELLER André et SANLIS Cédric, 2014, « Étude dimensionnelle de la structuration de l'environnement familial », in *Bulletin de psychologie*, volume 530, n°2, 2014, pp. 159-170.

WARTON Pamela, 2001, « The forgotten voices in homework : Views of students », in *Educational Psychologist*, n°36, 2001, pp.155-165.